

## DÎNER-DÉBAT DU 29 JUIN 2015 Paris

### COMPTE RENDU

#### *Faire la ville au Vietnam et en France une confrontation des méthodes et des outils*

*Le Vietnam connaît le rythme d'urbanisation le plus élevé d'Asie du Sud-Est. Cette croissance se concentre principalement dans les deux métropoles de Hanoi et d'Hô Chi Minh-Ville qui affrontent des défis majeurs pour planifier leur développement, gérer leurs réserves foncières, construire des infrastructures de transport et des logements ou encore préserver leur patrimoine architectural et leur environnement.*

*Sur toutes ces questions, la Région Île-de-France à Hanoi et la Région Rhône-Alpes associée au Grand Lyon, à Hô Chi Minh-Ville, mettent en œuvre depuis le début des années 2000 deux programmes de coopération décentralisée visant à renforcer les compétences en urbanisme des autorités locales et de leurs agents.*

*Animateurs de ces programmes, l'Institut des Métiers de la Ville (IMV) de Hanoi et le Centre de Prospective et d'Études Urbaines (PADDI) de Hô Chi Minh Ville ont récemment publié l'ouvrage « Faire la ville, lecture croisée des méthodes et outils de l'urbanisme en France et au Vietnam » avec l'appui de l'Agence Française de Développement. Cette publication offre l'occasion de dresser un bilan de ces actions de coopération décentralisée mais aussi plus largement de s'interroger sur les spécificités des villes vietnamiennes dans un contexte d'essor économique et d'ouverture internationale.*

*“AdP - Villes en développement” a invité les animateurs de ces programmes à venir les présenter.*

- **Fanny Quertamp**, géographe, co-directrice du PADDI, Région Rhône-Alpes,
- **Laurent Pandolfi**, urbaniste, ancien co-directeur de l'IMV, chargé de mission Asie Océan-Indien à l'Unité des affaires internationales et européennes de la Région Île-de-France.

Marcel Belliot, président de “AdP - Villes en développement”, accueille les participants. Espace d'échanges professionnels, AdP organise régulièrement des rencontres sur les grands thèmes de l'actualité urbaine internationale. Le dîner débat de ce soir, va permettre de présenter deux expériences innovantes de coopération décentralisées Nord/Sud, centrées sur l'urbanisme et menées sur le moyen et long terme. La première a été lancée par la Région Ile de France en 2001 et a conduit à créer un “Institut des Métiers de la Ville” (IMV) à Hanoï. La seconde est portée depuis 2006 par la région Rhône-Alpes et le Grand Lyon et elle a conduit à créer un “Centre de prospective et d'études urbaines” (PADDI) à Hô Chi Minh Ville. “Lieu de rencontres, d'échanges et de découverte” cher à la communauté vietnamienne de Paris, le Foyer Vietnam de la rue Monge accueille le débat de ce soir. Patrice BERGER, directeur de l'action internationale à l'agence d'urbanisme de Lyon, anime la soirée. ( l'Agence d'urbanisme de Lyon est en coopération avec Ho Chi minh ville depuis 25 ans via le grand Lyon et travaille avec le PADDI depuis 2006 )

Patrice BERGER propose d'organiser les débats autour des trois questions suivantes :

- En quoi consistent l'IMV et le PADDI ?
- Quels ont été les impacts de ces coopérations décentralisées ?
- Quelles en sont les limites ?
- Quelles sont les perspectives d'évolution ?

### **Les impacts de la coopération**

Laurant PANDOLFI, directeur de l'IMV de 2002 à 2011 , indique que l'Institut fonctionne comme une agence d'assistance technique de cinq personnes. L'IMV est actuellement dirigé par Emmanuel CERISE qui assure aussi la représentation de la Région Île-de-France à Hanoi.

Fanny QUERTAMP, directrice du PADDI de Hô Chi Minh Ville (HCMV), indique que le “Centre de prospective et d'études urbaines” est une structure de statut juridique vietnamien qui a pris la suite de l'ONG “Ville en transition” spécialisée dans la réhabilitation de logements. Le PADDI a trois fonctions principales : formation, assistance technique, et centre de ressources. Le livre « Faire la Ville » propose une synthèse des ateliers de formation organisés par le Centre depuis sa création. Une des originalités du PADDI tient à ce qu'il résulte d'une action conjointe de coopération entre la région Rhône-Alpes et la Communauté urbaine du Grand Lyon. Il est difficile d'évaluer les résultats des actions de formation menées par le PADDI. Environ 2500 cadres vietnamiens ont suivi depuis dix ans les programmes de formation du Centre et beaucoup d'entre eux ont eu des évolutions de carrière qui les ont fait progresser en responsabilités. La “demande de formation”, au départ surtout technique et sectorielle, a évolué vers la gouvernance des projets et des programmes plus transversaux, en décalage avec l'organisation traditionnelle, très cloisonnée, des services publics vietnamiens. L'articulation transports/urbanisme a fait l'objet d'une demande très forte. Si sur

des champs techniques comme les transports, l'environnement ou la nature en ville, les résultats ont été très visibles, sur des champs plus institutionnels, il est plus difficile de se prononcer.

Laurent PANDOLFI, souligne l'importance du travail, quotidien, mené dans la durée par l'IMV. Un bon exemple en est la protection du patrimoine qui, au travers de divers travaux, comme un inventaire des maisons coloniales, a permis de faire évoluer les esprits. Au Vietnam, la difficulté ne vient pas forcément des instances techniques de la ville ou de l'État qui peuvent adhérer assez vite aux approches proposées par l'IMV. Elle vient davantage des instances politiques comme les "comités populaires" dont le mode de fonctionnement peut retarder la réalisation des projets, à l'exemple du schéma directeur, toujours en instance d'approbation cinq années après sa mise au point. L'IMV ne peut que suggérer et proposer. L'une de ses actions-clés, en 2006, a concerné les transports. Appuyé par une équipe d'experts financés par des fonds européens, l'IMV a mis au point un programme, partiellement financé par la Région Île-de-France, associant des aménagements de voiries et un réseau d'autobus. Ce programme s'écartait assez nettement des pratiques habituelles de l'administration vietnamienne, souvent marquées par une certaine réticence aux innovations et une relative fermeture aux préoccupations d'urbanisme et aux attentes des citoyens.

Fanny QUERTAMP confirme combien l'approche multimodale des transports et la prise en compte des attentes des usagers, pratiquées par le PADDI, ont eu des effets bénéfiques sur les pratiques ultérieures des cadres vietnamiens.

Patrice BERGER souligne pour sa part que, au Vietnam comme dans beaucoup de pays émergents, la problématique transports/urbanisme monte en puissance. Il note en revanche que la prise de décision obéit au Vietnam, à une mécanique complexe qui bloque la réactivité et introduit de longs délais entre le moment où un projet est présenté et celui où il est approuvé.

À une question de Marcel BELLINOT sur le PADDI de Hô-Chi-Minh-Ville et la difficulté de transmettre un savoir-faire en se limitant à des actions de formation, sans implication directe dans les projets, Fanny QUERTAMP répond que le programme de formation du PADDI s'efforce de répondre de très près à la demande des ses utilisateurs et que les exemples présentés sont le plus souvent issus de l'expérience concrète des stagiaires. Les "projets opérationnels" sont au cœur des actions de formation, à l'exemple des aménagements de stations de métro étudiés au moment où ces projets voyaient le jour.

### **Les limites de la coopération et les perspectives d'évolution**

Laurent PANDOLFI indique que les vietnamiens sont très demandeurs de projets "copié/collé" où l'on peut dupliquer des projets existants. Les visites de cadres vietnamiens en France organisées dans le cadre du programme de coopération, sont très importantes car elles leur font prendre conscience de l'unicité de chaque projet et de la nécessité d'y apporter une solution adaptée. La lourdeur et

la rigidité du système politique et administratif vietnamien est un autre handicap car elle conduit souvent à bloquer les projets.

Emmanuel CERISE, actuel directeur de l'IMV de Hanoi, confirme que des blocages subsistent pour faire avancer les projets de protection du patrimoine : la coopération permet d'avancer sur des sujets innovants qui ne susciteraient peut-être pas, sans elle, autant d'intérêt.

Pour Fanny QUERTAMP, les autorités locales ont des pouvoirs limités et leur action est très encadrée par le poids du niveau national. Il existe par ailleurs un fossé entre la qualité des experts techniques vietnamiens, qui s'accroît rapidement, et celle des responsables politiques qui n'a pas beaucoup évolué depuis le lancement, en 1986, de la politique d'ouverture économique du "Doi Moi".

Patrice BERGER confirme la contradiction entre les normes socialistes et le système politique qui continue de régir le pays... et le système parfois ultra-libéral qui résulte du développement du capitalisme d'État. S'agissant du patrimoine, par exemple, le sens de l'intérêt général n'est pas partagé par tous et la nature de ce qui doit être protégé ne fait pas consensus.

À une question d'un participant sur le "retour sur investissement" de ces programmes de coopération en termes de commandes aux entreprises françaises, Laurent PANDOLFI et Fanny QUERTAMP indiquent que la question ne se pose pas dans ces termes. Les entreprises françaises savent qu'elles peuvent trouver au PADDI ou à l'IMV des informations, des contacts et des conseils sur les projets en cours ou prévus à Hanoi et HCMV, sur le contexte institutionnel et administratif... et elles les fréquentent régulièrement. S'agissant des projets concrets, c'est davantage au niveau de l'AFD et des commandes générées par l'agence que ce "retour" peut être évalué. L'IMV et le PADDI sont avant tout des centres de ressources et de veille. Fanny QUERTAMP ajoute qu'à HCMV, ce sont surtout des entreprises japonaises, allemandes ou coréennes qui sont présentes... même si l'on peut noter un exemple récent d'intervention française conjointe entre Systra et Keolis dans le domaine des transports.

Confirmant cette ambition d'action économique, Emmanuel CERISE revient sur les objectifs et le fonctionnement de l'IMV. La Région Île-de-France a, comme toutes les régions françaises, une compétence de développement économique et l'une des missions de l'IMV est d'initier une coopération économique entre les entreprises franciliennes et les pouvoirs publics de Hanoi. Une VIE a été recrutée par l'IMV pour assurer une veille sur les appels d'offres et l'IAU Île-de-France a été retenu pour la réalisation du schéma directeur de Hanoi à la suite d'un appel d'offres national. L'IMV doit être une plate forme pour accueillir les entreprises françaises et notamment les PME innovantes de la Région.

Fanny QUERTAMP souligne à ce sujet que des structures comme l'IMV ou le PADDI sont surtout utiles pour les PME, les grandes entreprises disposant de

moyens et de réseaux qui leur permettent d'accéder directement aux marchés internationaux.

Laurent PANDOLFI indique que l'IMV a passé un contrat avec "Business France" pour organiser des "événements" commerciaux ou promotionnels pour le compte de la Région Îlede-France.

Patrice BERGER note qu'en matière d'aide de nombreux pays pratiquent "l'aide liée". Il note que l'AFD porte plus d'attention que par le passé à la présence d'entreprises françaises dans les Appels d'Offres dans les projets qu'elle finance...

Laurent PANDOLFI évoque la spécialisation de certains pays dans certains types de projets. Si les japonais sont présents dans tous les domaines, les Français sont surtout actifs dans le domaine des transports et dans celui de la "ville durable".

Thierry MELOT évoque à ce propos le travail considérable mené en Chine par des consultants français sur la ville durable chinoise à l'horizon 2030. Ce travail va conduire à définir dix principes stratégiques pour une ville durable. L'expertise française sur le développement durable est très appréciée et elle gagne des marchés à l'international.

Évoquant les "modèles de ville" concurrents qui se partagent le monde, Mai DIHN souligne la percée, en Asie, d'un modèle asiatique, appuyé sur les exemples de la Corée et du Japon.

À une question de Jacques Roger MACHARD sur le soutien apporté aux entreprises françaises impliquées dans les projets liés à l'énergie, projets qui devraient se multiplier avec la COP 21, Fanny QUERTAMP répond que la question de l'énergie et, plus généralement, celle du changement climatique et de émissions de CO2 n'apparaît pas comme prioritaire au Vietnam. Les programmes de formation du PADDI traitent assez peu cette question. Laurent PANDOLFI confirme ce point de vue et ajoute que ces questions d'énergie sont surtout du ressort de l'État vietnamien.

À une question de Xavier CRÉPIN sur le nombre réduit d'expériences de coopération décentralisée du type IMV ou PADDI. Patrice BERGER répond que ces programmes coûtent cher, de l'ordre de 250 000 € par an par exemple pour le PADDI. Toutes les collectivités territoriales françaises ne peuvent pas se permettre de mobiliser de tels budgets.

L'un des grands intérêts du programme de coopération mené à HCVV est, souligne Fanny QUERTAMP, la possibilité de faire intervenir des experts issus des services publics français, ce qui rassure et motive leurs collègues vietnamiens qui suivent les formations du PADDI.

À une question d'un participant sur la question foncière au Vietnam, Fanny QUERTAMP confirme qu'il s'agit là d'une problématique majeure et qu'elle peut faire échouer les projets. Beaucoup d'ateliers du PADDI ont été organisés autour de ce thème et de nouveaux outils juridiques et financiers ont été développés pour faciliter la mise en œuvre des projets d'infrastructure, comme le "droit de

préemption“ ou le “Fonds de développement urbain“. La coexistence d’un double prix “administratif“ et “marché“ pour l’évaluation des terrains s’inscrit dans la contradiction “normalisation/libéralisation“. Laurent PANDOLFI ajoute qu’il ne faut pas toucher au dogme de la “propriété commune“. Ces blocages à la fois intellectuels et financiers retardent la réalisation des projets. Les villes vietnamiennes se sont agrandies beaucoup par la périphérie et sans maîtrise de la puissance publique, ce qui laisse présager de grandes difficultés pour le futur.

En conclusion, les auteurs de la plaquette “Faire la Ville“ remercient l’AFD pour le soutien à sa publication. Ils estiment que le coût de programmes de coopération comme ceux du PADDI ou de l’IMV n’est pas excessif par rapport à leurs résultats, évoquant à ce propos une expérience analogue menée à Antananarivo (Madagascar). Il leur paraît plus important d’agir sur l’amélioration des compétences de la maîtrise d’ouvrage que sur les projets.

Marcel BELLIOT remercie les participants et indique qu’un compte rendu de la soirée leur sera diffusé dans les meilleurs délais.

Il les invite à venir nombreux à la prochaine Journée AdP qui se tiendra le vendredi 18 septembre 2015 à Paris (EIVP). Cette Journée sera consacrée aux périphéries urbaines des villes en forte croissance dans les pays émergents et en développement.

Marcel BELLIOT

## LISTE DES PARTICIPANTS AU DÎNER-DÉBAT AdP DU 29.06.15

Prénom	NOM	Oraganisme	courriel
Laurent	PANDOLFI	Région Ile de France	<a href="mailto:laurent.pandolfi@iledefrance.fr">laurent.pandolfi@iledefrance.fr</a>
Fanny	QUERTAMP	PADDI Ho Chi Minh Ville	<a href="mailto:paddi.direction@gmail.com">paddi.direction@gmail.com</a>
Laurent	SCHWAB	Consultant en développement	laurenschwab @ gmail.com
Thierry	MELOT	SIAMA architectes urbanistes	tmelot@blueholding.com
Jean-Charles	CASTEL	MAEDI	jeancharlescastel@yahoo.fr
Danielle	NAVARRE	retraîtée IAU	d.navarre@hotmail.fr
Christian	PIEL	URBANWATER	christian.piel@urbanwater.fr
Myriam	JACQUET	FNAU	jacquet@fnau.org
Marianne	MALEZ	FNAU	malez@fnau.org
Brigitte	BARIOL	FNAU	bariol-mathais@fnau.org
Mary	SENKEOMANIVANE	Agence du service civique	m.senkeo@gmail.com
Emmanuel	CERISE	IMV Hanoi	emmanuel.cerise@imv-hanoi.com
Charline	FROITIER	ARTELIA Ville &Transport	charline.froitier@artemis-sgp.fr
Antoine	DAVAL	ARTELIA Ville &Transport	antoine.daval@arteliagroup.com
laurent	PERRIN	IAU IdF	laurent.perrin@iau-idf.fr
Dominique	RIOU	IAU IdF	dominique.riou@iau-idf.fr
Marie	GIBERT	ATER Paris 1 Sorbonne	marie_gibert@hotmail.com
Jessie	JOSEPH		gsijo@aol.com
Christine	LAROUSSE	Agence Interscène	c.larousse@interscene.fr
Clément	MUSIL	IPRAUS	musil.clement@gmail.com
Patrice	BERGER	Urbalyon	P.Berger@urbalyon.org
Antoine	LOUBIERE	Urbanisme	urba.loubiere@orange.fr
Cathy	SAVOUREY	AUCI	cathysavourey@yahoo.fr
Arianna	ARDESI	AIMF	a.ardesi@aimf.asso.fr
Adrien	DURIEU	urbaniste	adriendurieux@outlook.fr
Eric	HUYBRECHTS	IAU IdF	Eric.Huybrechts@iau-idf.fr
Hoa Mai	DINH	AU du Pays d'Aix	dinhhoamai@yahoo.fr
	ROGER-HACHART	EDR consultants	jrm@edr.fr
marcel	BELLIOT	ADP	<a href="mailto:marcel.belliot@wanadoo.fr">marcel.belliot@wanadoo.fr</a>
Xavier	CREPIN	ADP	xavier@xavier-crep
Gérard	GASTAUT		ggastaut@noos.fr
Charles	GOLDBLUM	Professeur des universités	charles.goldblum@wanadoo.fr
François	DE FLEURIAN	Amiens-Métropole	francoidefleurian@gmail.com
Anne	FOY	architecte	
Karine	PEYRONIE	IRD	karine.peyronnie@ird.
Latifa	WAELES	Univ MLV	<a href="mailto:waeles@univ-mlv.fr">waeles@univ-mlv.fr</a>
Patrice	DALIX	architecte	<a href="mailto:dalarch@club-internet.fr">dalarch@club-internet.fr</a>
Alix	FRANCOIS	AFD	<a href="mailto:francoisa@afd.fr">francoisa@afd.fr</a>
Vincent	RENARD	IDDR	<a href="mailto:mail@vincentrenard.eu">mail@vincentrenard.eu</a>